

Les soirées cartables doivent-elles être interdites ?

Conseils et mises en garde

Publié par: Walda Colette Dubuisson

Publié le : 06-03-2014

06/03/2014 : Laurent Chaunu, proviseur adjoint du Lycée Pavie à Guingamp

Citation :

Ce n'est pas dans la moralisation que l'on peut faire passer des messages . La prévention est un travail à faire de façon constante ...

Les "soirées cartables", le binge drinking breton

Suite au décès de Marie, retrouvée dans le Trieux à Guingamp, après une "soirée cartables", l'avenir de ces soirées lycéennes particulièrement arrosées se pose à nouveau. Ces soirées marquant le début des vacances inquiètent les autorités. Voir Video

Pour fêter le dernier jour de classe et le début des vacances scolaires, collégiens et lycéens prennent l'habitude de se retrouver lors de "soirées cartables". **Une tradition qui se déroule dans des rues de centre-ville et où les adolescents boivent plus que de raison.**

Le phénomène des soirées cartable est encore cantonné dans le grand Ouest et plus particulièrement en Bretagne

. A chaque fois, des centaines de collégiens et de lycéens se retrouvent pour sillonner les rues de centre-ville avec des bouteilles d'alcool dans leur sac à dos. **Un état de fait qui multiplie les situations à risques : comas éthyliques, dégradations, tapages...**

A Rennes et Guingamp, deux villes particulièrement touchées, les veilles de vacances scolaires, l'appréhension domine. **Et pour cause. À Guingamp, trois comas éthyliques chez des adolescents ont été recensés à la veille des vacances de la Toussaint à cause d'une soirée cartable. En décembre, à Rennes cette fois, quelque 770 bouteilles d'alcool avaient été saisies avant les vacances de Noël.**

Arrêtés et prévention

Difficile de reprocher aux autorités de ne pas tenter de faire face à ces soirées improvisées et hautement **alcoolisées avec des enfants de seulement 14 ans parfois livrés à eux-mêmes.**

Dans les deux villes, les municipalités prennent des arrêtés à la veille des vacances pour interdire la consommation d'alcool sur la voie publique. **Des courriers sont adressés aux parents d'élève pour les sensibiliser. Idem à l'égard des commerçants à qui l'on rappelle qu'il est interdit de vendre des boissons alcoolisées à des mineurs. Enfin les forces de l'ordre se montrent plus visibles.**

Mort d'une adolescente

Seulement, la dernière soirée cartable de Guingamp s'est trouvée endeuillée ce mardi. Le corps sans vie d'une adolescente de 16 ans, Marie L., a été retrouvé par des plongeurs de la gendarmerie, dans une rivière voisine. Elle avait disparue vendredi, lors d'une telle soirée. **Ses camarades l'avaient perdue de vue devant une discothèque de la ville alors même qu'elle semblait être dans un état d'ébriété avancé.**

En 2009, le sous-préfet de Guingamp, Marc De la Forest-Divonne, s'inquiétait déjà du phénomène. Il considérait que ce type de manifestation méritait d'être encadré par la collectivité. A l'époque la mairie n'avait pas suivi tout de suite. Finalement, une soirée cartable avait été organisée en 2010 à Kergoz, comme le sous préfet l'avait préconisé. Mais il y avait peu de jeunes, "l'expérience n'a pas été réitérée", affirme Philippe Le Goff, adjoint au maire de Guingamp, candidat PS à la mairie. **Depuis, la municipalité de Guingamp tente de sensibiliser les jeunes et les patrons de bar avant ces soirées.**

Difficile d'interdire ces soirées

Ce soir-là, ces élus étaient allés à la rencontre des jeunes à la sortie des supermarchés, encore pour sensibiliser. Selon Philippe Le Goff, les services de la ville avaient dressé un premier bilan positif de cette nouvelle soirée, avant d'apprendre la disparition de la jeune fille. Pour le candidat à la mairie de Guingamp, il est difficile d'interdire ces "soirées cartables" : **"il n'y a pas d'organisateur, c'est comme si on interdisait le samedi soir...."** La sous-préfecture de Guingamp et la préfecture de Saint-Brieuc, sollicitées par nos soins, n'ont pas communiqué pour le moment.

Regardez ce reportage tourné en 2009 sur ces soirées cartables organisées à Guingamp

6/03/2014 :

"Ce n'est pas dans la moralisation que l'on peut faire passer des messages "
Laurent Chaunu, proviseur adjoint du Lycée Pavie à Guingamp

"La jeune fille décédée avait une scolarité tout à fait normale. Elle n'avait aucun problème. Cela s'explique plus par un effet de groupe et ces soirées font partie d'un rituel de passage dans l'adolescence", explique le proviseur.

"La prévention est un travail à faire de façon constante. Les jeunes que l'on peut toucher, c'est déjà ça de gagné. La seule chose à faire c'est de persévérer. Ce n'est pas dans la moralisation que l'on peut faire passer des messages mais plutôt dans la réalité de ce qu'il peut se passer", estime Laurent Chaunu.

Lire la suite [ICI](#)

Les "soirées cartables", le binge drinking breton

L'INFO. En Bretagne, les enfants ont les soirées pyjamas, les adolescents les "soirées cartables". Beaucoup moins innocentes, ces dernières consistent à boire dans les rues pour fêter l'arrivée des vacances. Alertés du danger, les autorités et les établissements scolaires luttent depuis plusieurs mois contre cette mode. Vendredi dernier, une jeune fille a pourtant disparu à Guingamp lors de l'une de ces soirées. Son corps aurait été retrouvé mardi dans un fleuve proche.

Fêter les vacances. Principalement pratiquées en Bretagne, les "soirées cartables" n'ont rien de très différent des soirées "binge drinking", où des jeunes, généralement lycéens, se retrouvent pour boire jusqu'à l'ivresse. La particularité bretonne consiste à avoir institué ce type de soirées à la veille des vacances, histoire de fêter la fin des cours dans les rues.

Les autorités sur le qui-vive. En alerte sur le sujet, cela fait plusieurs mois que des actions sont entreprises par la police, mais aussi par les établissements scolaires pour limiter le phénomène. Des courriers ont par exemple déjà été adressés aux parents d'élèves pour les sensibiliser à la pratique.